

Chute de rochers à Villelongue le 25 février 1987

Type du risque : Risque naturel - mouvement de terrain

Date et heure de l'événement : 25 février 1987 à 18h50

Localisation

Près de Villelongue, entre Pierrefitte-Nestalas et Luz-Saint-Sauveur, en bordure de la RD 921

Description

D'énormes plaques de schiste se décollent de la paroi rocheuse et tombent sur la RD 921 en contrebas

Dégâts

Une voiture est endommagée en étant retournée sur le toit par l'éboulement. Les 2 passagers sont choqués mais indemnes.

Revue de presse

La Nouvelle République des Pyrénées - jeudi 26 février 1987

LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE DES PYRÉNÉES / Jeudi 26 février 1987

FAITS DIVERS

Eboulements entre Pierrefitte et Luz-Saint-Sauveur

Un automobiliste « miraculé »

On a frôlé la catastrophe hier en fin de soirée, sur le CD 921 entre Pierrefitte et Luz, en cette période où la route des vacances est très fréquentée, notamment par les skieurs.

Il était 18 h 50, quand, au volant de son véhicule, M. Terracher, 50 ans, professeur au lycée Marie-Curie de Tarbes et domicilié à Sarrouilles près de Tarbes, avec à ses côtés le jeune Pascal Leroy, 17 ans, de retour de la station Luz-Ardiden, circulait en direction de Pierrefitte.

Arrivée à 1 km du carrefour de Villelongue, leur voiture était déséquilibrée et se retournait sur la chaussée.

C'est en sortant indemnes de leur véhicule, dans lequel ils étaient arrêtés par les ceintures de sécurité, que le conducteur et son passager ont réalisé que derrière eux, juste après leur passage, d'énormes plaques de schistes venaient de se décol-

ler de la paroi rocheuse pour s'abattre sur le CD 921, sur une longueur de... 25 mètres, à un moment où miraculeusement ils étaient les seuls à circuler.

C'est l'extrémité de cette coulée qui a atteint et renversé la voiture en la heurtant au niveau du côté droit.

M. Terracher nous a alors raconté : « On est arrivé au moment où la coulée descendait, elle nous a déséquilibrés. J'ai les jambes qui flageolaient en ce moment mais la ceinture de sécurité nous a sauvés, ça je peux le dire. Quand je me suis retrouvé sur le toit, on était bien tenus par la sangle ».

Pompiers de Pierrefitte et de Luz venus en renfort, gendarmes de Pierrefitte et d'Argelès ont mis en place un dispositif de sécurité de part et d'autre de la coulée, tandis que les services de l'Équipement à grand renfort d'engins travaillant de chaque côté, mettaient un peu plus de

deux heures pour rétablir dans la nuit et sous la pluie, la circulation sur une file seulement à cet endroit.

« Plus de peur que de mal » devait aussi conclure le maire de Villelongue venu s'inquiéter de la situation.

Ils sont plus de deux à avoir eu très peur en ce soir de vacances de février mais ils sont au moins deux qui se souviennent longtemps...

Louis SAUTHIER.

ooo

Un deuxième éboulement, moins important celui-là, se produisit vers 23 heures, toujours sur le CD 921, peu après le Pont Napoléon, en direction de Gavarnie. La route était une nouvelle fois coupée mais grâce à l'intervention rapide des services de l'Équipement, elle était à nouveau ouverte vers minuit.



Des tonnes de schistes

